

FORUM

*Ce Forum est une rubrique ouverte au débat: vos contributions sont attendues à la rédaction. Instructions pratiques sur la 3ème couverture.*

*This Forum is an open debate: your contributions should be sent to the Editor. For submission guidelines, please see inside back cover of the journal.*

**Le fait religieux comme activité ordinaire**

La plupart des recherches, surtout si elles concernent les trois “mono-théismes”, témoignent d’une résistance à regarder le fait religieux, tel qu’il se fabrique dans la concrétude des situations. La théorie développée dans *Le fait religieux* (Piette, 2003, cf. aussi Piette, 1999) prend pour objet ce que les gens font quand ils s’occupent des choses religieuses et tente de répondre à la question de la spécificité du religieux, après une observation des rituels, des modalités de présence de Dieu et des actes de croire.

La religion en train de se faire montre bien sûr l’importance des rituels liturgiques. Plutôt qu’une valorisation symbolique des énoncés et comportements, c’est l’impact négatif de la métaphore qui nous interpelle. Le jeu, dont le rituel est une expression, consiste dans la négation partielle de la signification qu’avaient dans d’autres situations les actes du jeu. De même qu’il n’y a pas de morsure dans les actions des animaux jouant à se disputer, Jésus n’est pas réellement présent à la messe. Ce qui est dit ou fait ne peut être pris littéralement. Il s’agit d’un genre communicationnel ou quelque chose est affirmé et nié en même temps. Ce qui a lieu dans le rituel est transformé par un “ne pas” auto-

**Religious Behaviour and Ordinary Activity**

Most research on the topic, especially that which focuses on the “three monotheisms”, shows an unwillingness to look directly at religious behaviour, as this occurs in actual situations. The theory developed in *Religious Behaviour* (Piette, 2003, cf. also Piette, 1999) concentrates on what people actually do when they occupy themselves with religious matters, and it attempts to answer a question concerning the specific nature of religious behaviour, based on an observation of rituals, of the modalities of God’s presence, and of acts of belief.

Religion, as it is performed, demonstrates, of course, the importance of liturgical rituals. We are struck, in this connection, not by some symbolic valuation of statements or behaviours, but rather by the negative impact of some metaphor. Games, which are expressed by rituals among other things, are comprised of partial negations of meanings which acts accomplished within the game would have in other contexts. Just as animals that play at fighting do not actually injure each other, Jesus is not really present during the Mass. That which is done or said cannot be taken literally. What is happening is only a type of

réflexif qui l'insère dans un univers paradoxal aux propos et gestes jamais achevés. Mais, en même temps qu'il exprime au moins implicitement la fictionnalité de ce qu'il dit et de ce qu'il fait, le prêtre affirme aussi son importance. Le rituel incite ainsi aux interrogations nécessairement sans réponse: est-ce du sérieux? Est-ce du spectacle? Est-ce la réalité, la fiction? La réussite du rituel se trouve sans doute dans l'oscillation entre ces questions.

L'observation de l'activité religieuse confronte aussi aux modalités de présence de Dieu. Accorder crédit aux acteurs implique de renoncer aux discours dénonciateurs de sciences sociales faisant de Dieu une illusion inventée et d'appliquer le principe de symétrisation des acteurs par lequel un statut de présence interactionnelle est attribué aux entités invisibles au même titre qu'aux êtres humains. Les chrétiens reconnaissent, pour assurer la re-présentation de Dieu, la nécessité de différentes médiations plus ou moins codifiées sur le plan langagier et gestuel. Mais surtout, il apparaît qu'une bonne part de l'activité religieuse est occupée par des disputes et des controverses sur la légitimité de telle ou telle médiation (ex.: l'hostie ou la générosité charitable). Se décline alors un parcours exégétique ouvert conduisant, selon un principe d'indécidabilité des figures, à leur négation successive: c'est cela; ce n'est pas cela, c'est ceci; non, ce n'est pas ceci, c'est autre chose. Ce jeu de négations est essentiel dans l'activité religieuse. Plutôt que les points d'arrêt toujours possibles, l'important est ce qui se passe entre ceux-ci. De situation en situation, l'activité religieuse dessine un jeu de déplacement.

Mais ce Dieu dont les chrétiens reconnaissent la nécessité de leur activité pour établir sa re-présentation impose aussi sa présence comme

communication in which something is affirmed and denied at the same time. That which takes place during the ritual is transformed by a "not" which is auto-reflective, and which inserts the ritual into a paradoxical universe of propositions and gestures that are never accomplished. However, at the same time that he is expressing (at least implicitly) the fictional character of what he does and says, the priest is also affirming his own importance. The ritual gives rise to questions that must necessarily remain unanswered: is this serious? Is it some sort of show? Is it reality? Fiction? The success of the ritual occurs, undoubtedly, in the oscillation between these questions.

The observation of religious activity also confronts modes of the presence of God. Giving the actors in the ritual any credit at all for seriousness of behaviour implies that we must renounce the denunciatory discourses of social science which see God as a made-up illusion, but renounce also the application of a principle of symmetry among actors, through which a status of "interactant" is attributed to invisible entities as if they were human beings. As concerns the representation of God, Christians do recognize the necessity of various mediations that are more or less codified at the level of language and gesture. But above all, we see that a large part of religious activity is taken up by disputes and controversies concerning the legitimacy of this or that mediation (e.g. the Host, or charitable generosity). In this manner an open-ended exegetical series is launched which leads, in accordance with a principle of the undecidability of the significance of symbols, to a succession of negations: it is this; it is not this, it is that; no, it is something else. This game of negations is essential in religious activity. The important thing is not the stopping places that are always

autonome. Dieu fait partie des êtres qui peuvent être présents sur le mode de l'effacement, sans être constamment l'objet d'une thématization ou d'une adresse directe. A chacun de se sentir sous l'emprise même de Dieu ou de garder une certaine distance. C'est dans les détails lexicaux et gestuels que Dieu vient, circule, réclame un surcroît d'attention et suscite un nouvel engagement dans la situation, avant de s'effacer. Bien sûr, l'être divin n'est pas palpable. Il est visible, tout en n'exigeant pas vraiment d'être vu. Il donne des signes de sa présence comme absent. Il est toujours en train de circuler et de se transformer. Dieu est un hybride, flou et souple, présent et absent, fabriqué et autonome.

Que se passe-t-il quand les gens sont en train de croire? Nous considérons l'acte de croire comme une rencontre située et ponctualisée selon des degrés variables d'assentiment entre une disposition affective ou un processus intellectuel et une représentation semi-propositionnelle (ex: "Jésus est mort et vivant"). Celle-ci contredit les attentes intuitives et les anticipations ordinaires. Elle est constituée de notions complexes et obscures pour les "croyants" eux-mêmes, et elle n'implique pas, pour ceux-ci, un lien nécessaire avec d'autres énoncés ou comportements qui en découleraient logiquement. L'énoncé de croyance est fondamentalement métaphorique pour le "croyant", non qu'il soit signe de quelque chose d'autre selon le décryptage symboliste habituel mais parce qu'il ne peut être pris littéralement. Ce contenu semi-propositionnel, l'individu ne le reçoit pas comme un fait mais comme une représentation n'impliquant qu'un ensemble flou d'attitudes mentales, ce qui ne l'empêche pas d'avoir confiance en l'autorité émettrice de cet énoncé. Il s'ensuit diverses modalités de l'acte de croire en situations: être en train de croire

possible, but the spaces in between. From situation to situation, religious activity is occupied with drawing up for itself a game of displacements.

But this God, the establishment of whose re-presentation is necessary for Christians (as they recognize), also imposes his presence as autonomous. God is one of those beings who can be present in a modality of self-effacement, without being constantly thematized or directly addressed. Each person can choose whether to feel himself or herself under the power of God, or to maintain a certain distance. In lexical and gestural details, God comes, moves around, demands extra attention, and generates renewed engagement in a certain situation, before fading once again into the background. Of course, the divine being is not tangible. He is visible, but does not really demand to be seen. He is always in the process of moving around and transforming himself. God is a hybrid, obscure and flexible, present and absent, made-up and autonomous.

What happens when people are in the process of believing? We hold that the act of belief is like a situated and momentary encounter, occurring according to variable degrees of assent which range from affective dispositions to intellectual processes and semi-propositional representations (e.g. "Jesus is dead and alive"). This contradicts intuitive expectations, and what would ordinarily be anticipated. This range includes notions that are complex and obscure even for the "believers" themselves, and does not imply from their viewpoint any necessary connection to other statements or behaviours which would seem to be logically entailed. A statement of belief is fundamentally metaphorical for the "believer", not in the sense that it is the sign of something other than the usual symbolic decoding, but

vraiment que X, être en train de croire que X est vraiment, croire quand même que X, ne pas croire vraiment que . . . L'analyse de la gestion en actes des énoncés religieux attire nécessairement l'ethnographe sur un autre élément: le principe de basculement entre le moment même où l'individu entre dans un état de croyance et l'effondrement de celui-ci dans la distraction ordinaire, les pensées vagabondes, l'incertitude, le scepticisme, l'ironie, l'oubli. L'énoncé religieux est bien métaphore et déplacement.

L'interaction entre les hommes et les dieux est donc complexe. Les hommes y sont et n'y sont pas vraiment. Les dieux n'y sont pas mais y sont quand même. Les représentations rituelles participent de la fiction mais Dieu est présent, à tout le moins re-présenté par divers éléments qui se renvoient les uns aux autres. Les hommes s'occupent des médiations par lesquelles ils construisent la présence de Dieu, mais en même temps, Dieu semble exister, autonome et indépendant. Les choses du religieux se passent comme si elles étaient pénétrées par un message les surplombant et disant "ce n'est pas ça". De la fiction? Non, ce n'est pas ça! De la réalité? Non ce n'est pas ça! Un Dieu construit? Non, ce n'est pas ça! Un Dieu autonome. Non, ce n'est pas ça! Et ainsi de suite. Nous voulons donc attirer l'attention sur l'impact interactionnel de la négation pour comprendre le fait religieux. Passant devant un pôle positif, l'homme religieux est d'emblée transporté vers un pôle négatif, selon un parcours oscillateur marqué par des mouvements de va-et-vient et d'hésitation.

Qu'y a-t-il donc dans le fait religieux? De la représentation et de la fiction, de l'amour et des disputes, de la gestion d'êtres invisibles et de la présence, des hésitations et des oscillations. C'est-à-dire un ensemble d'éléments que nous retrouvons dans

because it cannot be taken literally. This semi-propositional content is not received by individuals as a fact but rather as a representation which implies nothing more than a distorted group of mental attitudes—though this does not prevent them from having confidence in the authority which is in the process of putting forward such content. There follows a variety of modalities of the act of belief according to the situation. One is in the process of really believing that X, one is in the process of believing that X really is (exists), one believes nonetheless that X, one does not really believe that . . . The analysis of the management of acts in terms of religious statements must draw the attention of the ethnographer to another element: a principle of toppling-over that links the very moment when an individual enters into a state of belief to the moment when this state falls back into ordinary distraction, random thoughts, uncertainty, scepticism, irony, forgetfulness. Thus religious statements are certainly metaphors and displacements.

And thus, the interaction between the gods and humans is complex. Humans participate and do not participate in it. The gods do not participate in it, but then again they do. Ritual representations are imbued with fiction, but God is present, or at least re-presented through various elements that refer to each other. Humans busy themselves with mediations in which they construct the presence of God, but at the same time, God appears to exist, autonomously and independently. Religious matters take place as if they were permeated by a message that says, "It isn't that". Is this fiction? No, it isn't that! Is it reality? No, it isn't that! A constructed God? No, it isn't that! A God who is autonomous? No, it isn't that! And so forth. We want to draw attention to

d'autres activités de la vie sociale. Où résiderait alors la dimension caractéristique du fait religieux si elle n'est pas dans un ou plusieurs de ces éléments? Dans leur mise en circulation par le jeu de la négation. L'activité religieuse se trouve ainsi dans un entre-deux permanent.

#### REFERENCES

- Piette, A. (1999) *La religion de près: L'activité religieuse en train de se faire*. Paris: Métailié.
- Piette, A. (2003) *Le fait religieux: Une théorie de la religion ordinaire*. Paris: Economica.

the impact of negation on interaction in order to understand religious behaviour. Passing in front of a positive pole, the religious person is at once transported toward a negative pole, following an oscillating series marked by back-and-forth movements and by hesitations.

What, finally, can be said about religious behaviour? It is representation and fiction, love, and arguments, management of invisible beings and presence, hesitations and oscillations. That is, it is a group of elements that we find in other activities within social life. Where then is the characteristic aspect of religious behaviour, if not in one or more of these elements? It is in their being put in play in a game of negations. Thus religious activity is found in a permanent in-between.

*Albert Piette*  
*Université d'Amiens (France)*